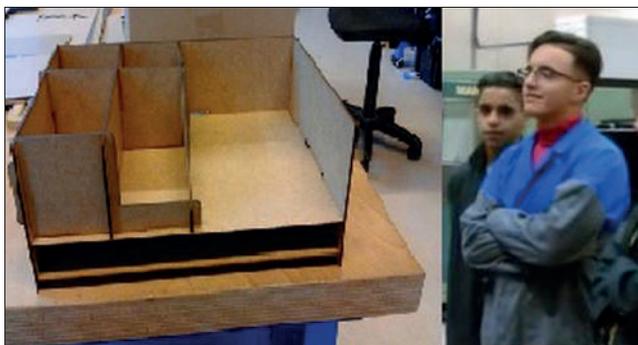


098	UTBM Service communication	l'Est Républicain	10 mai 2016
		l'Est et vous	mini entreprise - collège - IMSI



■ L'entreprise fut compliquée mais l'organiseur de bureau a eu un énorme succès : il a fallu en refabriquer ! Photo ER

L'école en marche

Une entreprise, « une idée folle »

Même en 3^e, créer une mini-entreprise n'est pas un fleuve si tranquille : les élèves de découverte professionnelle du collège Simone-Signoret de Belfort, le seul du département classé en Rep +, en ont fait l'intelligente expérience. Six filles et quatre garçons qui se cherchent encore scolairement parlant, se sont portés volontaires à la rentrée quand Agnès Chevrant-Breton, prof de SVT et référente collège-entreprises, et Katia Gabolde-Olivier, documentaliste, ont parlé de cette aventure.

L'équipe a d'abord cherché des idées, « farfelues mais surtout pas réalisables sur une année », raconte Katia qui, avec sa collègue, a proposé de concevoir un organisateur de bureau. « Il ne s'agit pas d'un atelier créatif, on doit dégager des bénéfices et monter un projet industriel ».

Les élèves ont évalué un prix, réalisé un questionnaire en ligne, et opter pour un produit en bois et sans colle. Une plaquette vidéo leur a permis d'aller démarcher des partenaires qu'ils ont trouvés à l'université de technologie. Quatre étudiants en 5^e année d'ingénierie et management des systèmes industriels à l'UTBM ont fait de ce projet l'objet d'une soutenance d'unité de valeur, exploitant la démarche industrielle. « Nous,

pendant ce temps, on faisait des prototypes en carton, des plans à la main ».

Mais « confronter nos hypothèses à la réalité » aurait pu s'avérer un échec total : à l'UTBM, tout était bon pour la casse. « On a alors cherché un plan B », au Fablab du campus de Montbéliard, « mais nous avons dû adapter les plans car nous devions alors réaliser une découpe laser. On a bien cru laisser tomber. Ce sont les élèves qui nous ont soutenus ». En janvier, 50 pièces étaient produites. Le modèle a plu, elles ont vite été vendues, il a même fallu fabriquer une nouvelle série.

Les élèves ont ainsi travaillé la comptabilité, la gestion d'un fichier client, la création d'un logo, la communication, appris à rédiger une notice dans sa langue d'origine... « Ils ont évolué, certains commencent à trouver leur voie et surtout, nous n'avons jamais eu à faire de discipline ».

Ce 10 mai à Vesoul, ils participent au concours des mini-entreprises de Franche-Comté. Mais l'essentiel n'est plus là : ils ont mené leur projet jusqu'au bout, et même plus. Ils ont appris de l'échec.

Karine FRELIN

📖 Toute la genèse du projet à découvrir sur le blog du collège, <http://lewebpedagogique.com/atelierinfosignoret/>